

Eme - L. 17 juin 1847.

à Ballenche

La veille du jour où j'ai reçu votre  
aimable lettre, mon cher Monsieur Ballenche,  
j'avais écrit à mes. Ricarmier pour lui  
donner la nouvelle qu'elle avoit la  
bonté d'attendre avec impatience.  
celle que j'vous enverrai ce jour d'hui  
ne sera pas meilleure. L'incendie  
temp qui il a fait ici depuis quinze  
jours nous a été funeste & a rendu  
ma fille beaucoup plus souffrante.  
Le beau temps & la chaleur sont venus  
depuis deux jours, mais le mal ne  
se répare pas aussi vite qu'il le  
fait. nous ne pourrions savoir ce  
qu'auront produit ces caux que  
quelques temps après qu'elle auront

été prise, & nous en sommes encore  
avec vous & à l'espérance. j'ai fait  
toutes vos commissions; on est habitué  
à votre intérêt mais on ne s'habitue  
pas d'y être sensible.

Mad. Karistkin en arrivés ici avoue  
hier. c'est la seule personne ici que je  
connais, & je ne devrais pas en connaître  
d'autres. Je suis attristé par la bien  
d'état de vos chères filles qui jouent  
bien peu de leur dix neuf ans, mais qui  
en douce, retiqués, l'écrit, ne le  
plaignent jamais quoiqu'il se passe  
bientôt en un bon état bien véritablement  
bien d'encouragement & bien douloureux.

Je vous remercie de vos petites  
nouvelles. nous avons les M. de l'abbé  
qui avoient de faire deux volumes



de quatre. — Si la comédie de  
deuxièmelle de M. Cyr est bien ridicule  
L bien inconvénient, il faudroit  
envoyer un de mes exemplaires à  
M. Dumars. — Je regrette que l'<sup>tr</sup>  
Revue n'ait pas mis à exécution  
l'aimable idée qu'on m'a eue  
qu'il avoit de faire son article dans  
la revue de deux volumes sur l'Alphonse  
petit M. Cyr, tout un volume & tout  
petit qu'il est. Si que présentation  
anticipée pourvoit en être fait. Sans  
le hasard, elle devoit venir de l'abbaye;  
c'est là où l'on toue son passage.

Non recevoir pour bien veid.  
Recamie, M. de Chateaubriand, M.  
Carpentier & vous de votre l'officieux  
pour nous; & nous voudrions être

Nommie tour à vous tour.

J'espère toujours avoir le plaisir  
de vous revoir au milieu de  
juillet.

Recevez mon cher neveu le Balland  
l'assurance de tout mon attachement  
et de tous les sentiments que je  
vous ai voués.

Levesque-Maitte